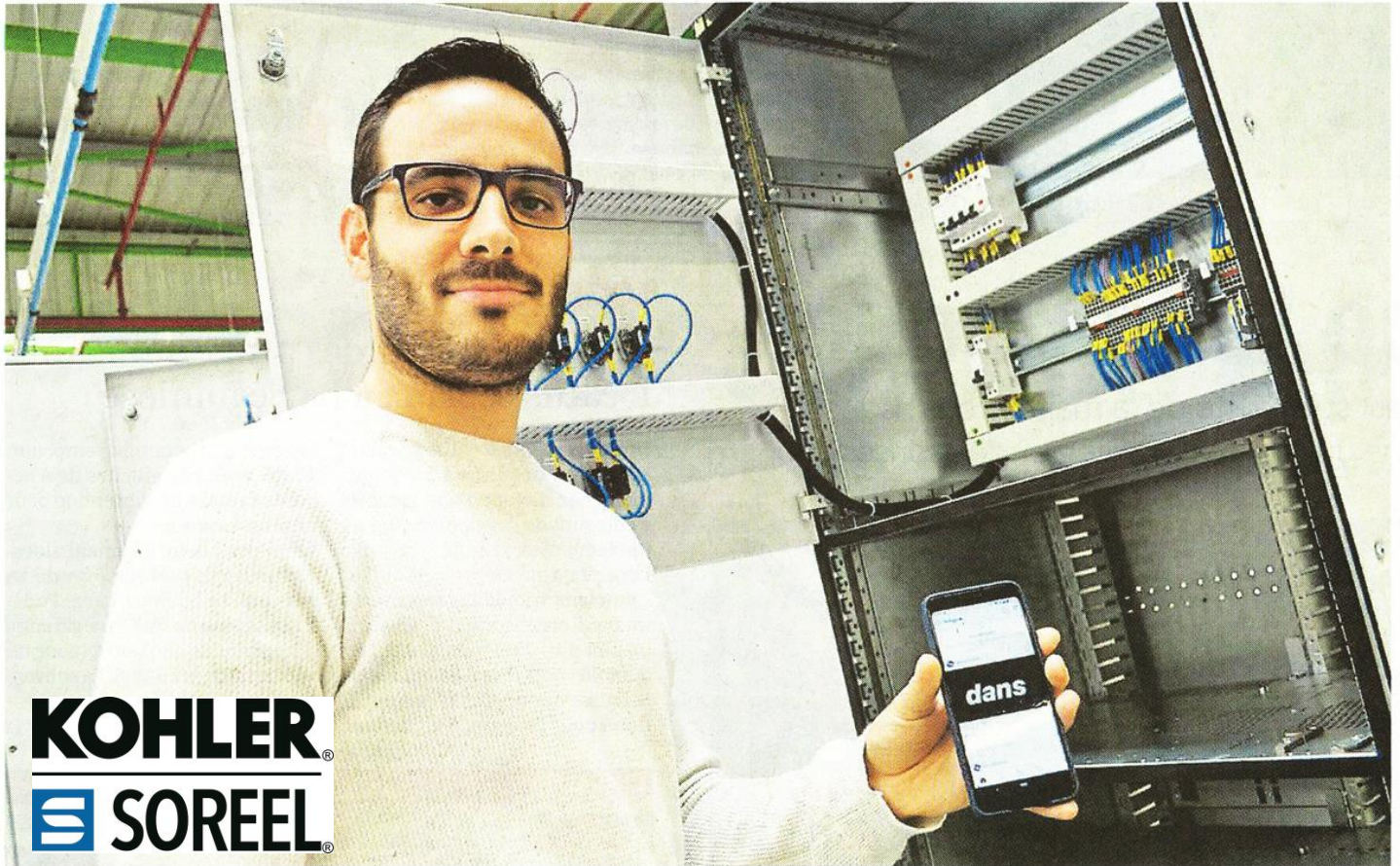


L'industrie raconte sa vie sur Insta'

L'Union des industries et métiers de la métallurgie lance son compte sur l'application Instagram. Sa cible : les adolescents. Soreel inaugure les premiers posts sur le réseau.



KOHLER
SOREEL

Cholet, hier. Olivier Lopez, ingénieur en informatique industrielle chez Soreel, présente son travail toute cette semaine sur le réseau social.

Photo CO - Carl GUILLET

Carl GUILLET
carl.guillet@courrier-ouest.com

Fort d'un milliard d'utilisateurs dans le monde, dont 14 millions en France, Instagram est l'un des réseaux sociaux préférés des jeunes âgés de 15 à 25 ans. Justement ceux que le monde de l'industrie, en recherche chronique de main-d'œuvre, cherche à attirer par tous les moyens. C'est pourquoi l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) du Maine-et-Loire vient de lancer son compte sur l'application phare des collégiens et lycéens, à l'occasion des 100 ans de l'union nationale. Son nom : « Vis ma vie industrielle ». Chaque semaine, toute cette année, une société du département s'emparera du compte Instagram pour mettre en avant l'un

de ses métiers. Et c'est le fabricant d'équipements électriques Kohler Soreel qui ouvre le bal. Depuis lundi, Olivier Gomez, ingénieur en informatique industrielle, poste « trois fois par jour » de brèves publications où il montre, très concrètement, son quotidien au travail.

« Les métiers de l'industrie, c'est la face cachée de l'iceberg »

OLIVIER GOMEZ, Ingénieur informatique chez Soreel.

« J'essaie de publier ce que je fais, explique ce Nantais de 29 ans, qui utilise déjà un compte personnel sur le réseau. Pas sur l'entreprise elle-même, mais sur moi, mes tâches

quotidiennes. » Cela va de la réunion à 8 heures du matin, à la découverte de son poste de travail ou à l'armoire électrique sur laquelle il se met à travailler. « Ça permet de montrer que notre métier peut être utile dans beaucoup d'entreprises, pas seulement les grands groupes. »

Beaucoup plus concret qu'une fiche descriptive de poste, pour montrer ce qu'est vraiment le métier. D'ailleurs, l'entreprise choletaise n'a pas attendu l'UIMM pour investir ce nouvel axe de communication. Le fabricant, qui emploie 245 salariés sur ses deux sites dont 220 à Cholet, a déjà son compte Instagram depuis un an. Mais aussi d'indispensables comptes Facebook, LinkedIn et Twitter. « Si on veut toucher les élèves, il faut y être, souligne Marie Neale, responsable de la communication du site cholet-

tais. Il faut donner envie aux jeunes. » « Les jeunes ne connaissent pas ces métiers. L'industrie, c'est la face cachée de l'iceberg », complète l'ingénieur. D'où la présence de l'entreprise sur des salons d'orientation, et des partenariats croissants avec les écoles. « On se déplace dans les établissements, et nous les accueillons aussi », notamment durant la Semaine de l'industrie.

Un enjeu qui concerne de près l'entreprise, en plein développement comme beaucoup de ses consœurs du secteur. « Nous avons des postes d'ouverts qui n'ont pas encore preneurs. Des automaticiens, mais aussi pas mal de postes de monteurs câbleurs. »

Sur Instagram : « Vismavieindustrielle » et « UIMM49 »

La métallurgie se raconte sur Instagram



Olivier Lopez raconte cette semaine son métier en images.

Fort d'un milliard d'utilisateurs dans le monde, dont 14 millions en France, Instagram est l'un des réseaux sociaux préférés des jeunes âgés de 15 à 25 ans. Ce sont justement ceux que le monde de l'industrie, en re-

cherche chronique de main-d'œuvre, cherche à attirer par tous les moyens.

C'est pourquoi l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) du Maine-et-Loire vient de lancer son compte sur l'application phare des collégiens et lycéens, à l'occasion des 100 ans de l'union nationale. Son nom : « Vis ma vie industrielle ». C'est le fabricant d'équipements électriques Kohler So-reel, à Cholet, qui ouvre le bal cette semaine : Olivier Lopez, ingénieur en informatique industrielle, présente son travail en postant trois fois par jour de brèves publications dans lesquelles il parle de son métier au quotidien.

J49D02